

264 LIVRE SECOND, LA MINERALOGIE,
un menstreu propre à dissoudre le corail, & c'est un
beau secret. Quelques-uns veulent préparer un re-
mede universel avec la rosée, d'autres la Pierre Phi-
losophale, mais nous ne voulons pas ici approfondir
la chose.

CHAPITRE IV.

Des Pierres en général.

Les Pierres sont des corps terrestres, durs, indusibles, com-
posés d'une matiere visqueuse terrestre, ou tartareuse. Les
Pierres s'engendrent de l'excrement salin de la terre, qui est le
reste de l'aliment des choses que la terre nourrit, lequel se coa-
gule en Pierre par certaine faculté pétrifiante.

Les pierres sont précieuses, & non précieuses: les premières
prennent le nom de pierreries, sur tout si elles sont diaphanes,
& les dernières sont appellées pierres simplement.

LES PREPARATIONS.

Il y a cinq sortes de préparations que les Pierres reçoivent
pour entrer dans l'usage de la Medecine. 1. La pulverisation
ou préparation propre. 2. La calcination. 3. La solution,
coagulation, & dépuration ou édulcoration. 4. La liquation
ou fusion. 5. La distillation, ou la volatilisation, à quoi quel-
ques uns ajoutent une sixième operation, qui est la syrupsifi-
cation. Les Auteurs que j'ai suivis sont le Docteur *Anselme Bœ-
thius de Broodt* premier Medecin de l'Empereur Rodolphe II,
qui a composé un Traité fort complet touchant les Pierres, &
le sçavant *Conrad. Kunrath*, qui a renfermé dans son *Medulla
Distillatoria*, presque un Traité entier des Pierres précieuses
& non précieuses, avec leurs préparations, & facultés.

1. *La pulverisation*, ou *préparation propre des Pierres*, se
fait en les triturer, & broyant ensuite sur le porphyre, & en
les arrosant pendant qu'on les broye d'une eau distillée convena-
ble, on les reduit par ce moyen en une poulpe, que l'on laisse
desecher à l'ombre.

2. *La calcination*. La calcination est de deux sortes, ministriale
ou principale: la ministriale sert à disposer les Pierres à rece-

voir la calcination principale, celle-ci rend les Pierres propres immédiatement à l'usage medical, est c'est p'ûtôt une dissolution, qu'une calcination, elle a pour annexes la coagulation, & l'édulcoration.

La calcination qui prépare les Pierres à la dissolution se fait par l'ignition, simple, ou par l'ignition, & l'extinction, conjointement, ou par le ministère de certains corrosifs, comme le sel, le soufre, le salpêtre &c. L'ignition simple, c'est quand on brûle les Pierres au feu, ouvert ou renfermé dans un fourneau de reverbere jusqu'à ce qu'elles soient reduites en chaux, c'est ainsi qu'on calcine ordinairement la Pierre à chaux, pour faire la chaux vive dont se servent les maçons. L'ignition jointe à l'extinction, c'est quand on fait rougir une Pierre au feu, & on l'éteint ensuite dans une liqueur aqueuse, réitérant l'une, & l'autre jusqu'à ce que la Pierre soit reduite en chaux. Quelquefois on pulvérise les Pierres, puis on les met dans un creuset avec le double de charbon de haître pulvérisé, on bouche le creuset, puis on met le tout dans le four d'un Potier de terre. La calcination par les corrosifs; C'est quand ayant pilé grossièrement la Pierre, on la mêle avec partie égale, ou double de salpêtre, mettant le tout dans un creuset sur un feu tres violent pour fondre, & brûler le salpêtre. Ou bien on fait fondre le salpêtre, après quoi on y jette en poudre la Pierre qu'on veut calciner.

La corrosion avec le soufre, se fait lorsqu'on fait brûler la Pierre trois ou quatre fois dans un creuset ouvert, avec le double, ou le triple de soufre vif, ou de fleurs de soufre, jusqu'à ce que le dernier soit tout évaporé. Quant à ces calcinations, il est à observer que comme elles sont seulement pour rendre les pierres solubles, il importe peu qu'on les fasse d'une façon, ou d'une autre. Quelques-uns, comme Basile Valentin, se contentent de l'ignition seule pour calciner les coraux: d'autres, comme Crollius, font deux calcinations pour calciner les pierrieres; la premiere avec le soufre, la seconde avec le salpêtre, Kunrath, au contraire fait la premiere avec le salpêtre, & la derniere avec le soufre. Les autres preferent la calcination par l'ignition jointe à l'extinction, lors qu'après la calcination, il reste quelque morceau non dissous, il faut réitérer la calcination jusqu'à ce que toute la substance soit entierement dissoute, & rejeter les fèces.

3. La solution des Pierres précieuses, & autres, se fait par le ministère de certains menstrués, dans quoi on jette les Pierres calcinées, où on les laisse dans un lieu tiède, en aiguisant, & ôtant de nouveaux menstrués jusqu'à ce qu'il n'y ait

plus rien à dissoudre. Les menstrués propres à dissoudre les Pierres, sont le vinaigre distillé vulgaire, l'alcalisé, le térébenthiné, le vinaigre distillé de miel. L'esprit de vitriol, l'eau forte, l'huile de soufre par la campana &c. Voyez le *Corail*. La *coagulation* des Pierres dissoutes se peut faire, ou par l'extraction du menstrué, ou par la précipitation de la matière dissoute. L'*extraction* du menstrué se fait par le moyen de l'évaporation, ou de la distillation, & la précipitation en versant sur la liqueur dissoute du sel commun fusé, ou de l'huile de tartre par défaillance. L'*Edulcoration* se fait par des dissolutions, coagulations, & lotions répétées. Plus la dépuracion est répétée plus le sel devient excellent.

4. La *liquation* ou fusion se fait par défaillance, quand le sel des Pierres, est mis dans un plat de verre ou de marbre, en un lieu froid, où il se dissout en liqueur.

5. La *volatilisation* se fait, quand les sels des Pierres ayant été dissous, & coagulés plusieurs fois, sont mis en digestion durant quatorze jours, & quatorze nuits dans du fumier de cheval, avec de l'esprit de vin, ou quelque eau distillée propre, ou plutôt avec l'esprit d'une plante appropriée, & enfin distillés plusieurs fois dans une cucurbitte basse, ou une retorte, d'autant qu'après la putrefaction il monte quelque portion du sel avec le menstrué. La *liqueur* distillée, qui est composée du menstrué, & de l'essence de la Pierre, se nomme vulgairement *Elixir*; mais lors qu'on a fait l'extraction du menstrué à une chaleur lente, ce qui reste au fond se nomme *Essence*, qui est le sel volatilisé de la Pierre. L'*Elixir* vaut mieux à cause que l'essence du menstrué; par exemple, de l'esprit de vin, & la liqueur du sel des Pierres se perfectionnent l'un l'autre. La vertu du sel à résoudre le tartre ou le calcul, est exaltée par la vertu de l'esprit de vin, & la vertu de l'esprit de vin devient plus pénétrante, & plus efficace pour la dissolution du calcul.

6. La *syrupisation* se fait lors qu'ayant dissout les Pierres avec un suc, qui puisse être pris intérieurement, comme le suc de citron, ou d'épine vinette, on le réduit en sirop avec du sucre, en y ajoutant, si on veut, quelque eau distillée convenable.

Exemples des operations, ci-dessus.

Les pierreries préparées. On les broye comme il a été dit ci-dessus, en les arrosant souvent d'eau rose, d'eau de bu-glosse, ou de quelque autre eau cordiale.

Le sel des Pierreries, on met dissoudre les Pierreries calcinées dans du vinaigre distillé vulgaire, où térébenthiné, ou on les

laisse en digestion, on filtre la dissolution, on extrait le menstruë, puis on purifie le sel resté au fond en le lavant avec quelque eau distillée. *Crollius*. *Hartman* préfere le vinaigre distillé sur une sixième partie de soude, (on apelle ainsi les cendres de l'herbe nommée *Kali*) & cohobé par trois fois, par ce moyen il est plus doux & moins mordicant.

La calcination des Pierrieres, se fait par l'ignition seule ou par les corrosifs, voici la methode de *Crollius*. Il prend des Pierrieres broyées, & il les brûle trois ou quatre fois avec du tartre, ou des fleurs de soufre, au feu de rouë dans un creuset bouché, & sur la fin on couvre tout le creuset de charbons. La chaux des Pierrieres bien purgée du soufre par la lotion, se mêle avec parties égales de salpêtre pour être derechef calcinée au feu de rouë dans un creuset bouché de son couvercle pour faire fluër le tout. Enfin on lave bien le salpêtre, & la chaux des Pierrieres étant desséchée, est préparée pour la dissolution. S'il reste quelque chose non dissout, il faut le calciner de nouveau, & recommencer jusqu'à ce que tout soit dissout.

Le Magistere. Pour le faire, précipitez la dissolution ci-dessus avec l'huile de tartre par défaillance, ou avec l'esprit de vitriol. Le même magistere se fait en dissolvant les Pierrieres dans l'esprit de nitre ou de sel naturel, & en faisant la précipitation avec l'huile de tartre. *Quercetan*, *Pharmac. rest. ch.* 24. & 26.

L'huile ou liqueur de Pierrieres. Le sel des Pierrieres bien purifié par des dissolutions, & coagulations reiterées, se met à la cave sur une table de marbe, où il se fond. On réussit mieux au mois de Juillet, & d'Août qu'en un autre tems. *Crollius*.

La teinture ou essence de Pierrieres, ou le sel des Pierrieres exalté. On verse de l'esprit de vin alcalisé sur la liqueur, l'huile, ou le magistere des Pierrieres, on fait l'extraction suivant l'art, on sépare la dissolution, puis on extrait le menstruë jusqu'à une consistance assez grossiere. *Hartman*, & *Quercetan*, *Pharmac. rest. c.* 24.

L'huile distillée ou l'essence mieux travaillée de Pierrieres. Separez l'esprit de vin de la liqueur des Pierrieres, & distillez la derechef à la retorte avec parties égales de nouvel esprit de vin, & de vinaigre distillé térébenthiné, après que le menstruë est monté, les sels montent en forme d'huile. *Hartman* sur *Crollius*.

L'Extrait de Pierrieres, de cristal, & de Pierres, de Samuel Clossius.

R. Poudre impalpable de chaque espece de Pierres précieuses,

de Pierres ou de cristal ; broyez le tout avec autant de sel marin decrepité, & metez le tout au feu de reverberer dans un vaisseau couvert, au four d'un Potier de terre, durant vingt-quatre heures. Dissolvez la matiere dans de l'eau de fontaine chaude, agitez l'eau fortement, & versez ce qui aura été dissous, par inclination dans une autre vaisseau vernissé, après quoi ajoûtez de nouvelle eau chaude, & la versez par inclination, reiterant cette operation jusqu'à ce qu'il reste au fond une chaux indissoluble, que vous exposerez à une seconde reverberation. Laissez reposer toutes vos eaux versées par inclination, & après les avoir séparées de leur sediment limoneux, versez dessus ces mêmes eaux de l'huile de tarte jusqu'à ce qu'elles deviennent blanches comme du lait, filtrez les alors par le papier gris, ramassez la crasse qui s'y attachera pour la mêler avec le limon ci-dessus, reïterez la même précipitation & colature, jusqu'à ce qu'il ne se fasse plus de limon ; réunissez toutes ces substances visqueuses ensemble, & purgez les de leur salure à force de lotions. Versez dessus du vinaigre distillé, & quand le vinaigre distillé sera devenu doux, faites en l'extraction jusqu'à siccité, il restera un sel gris dont vous tiretez la teinture avec de bon esprit de vin, vous séparerez celui-ci par la distillation, & il restera une maniere de *sapa* ou sirop de Pierrieres dissoutes, que vous reduirez en essence, si vous voulez.

Le sirop de Pierrieres, se fait avec leur dissolution, & du sucre. Voyez le sirop de corail.

* Les Pierres en général soit les vulgaires, soit les précieuses, ont, suivant le sentiment de tous les Chymistes, pour matiere de leur génération, une *eau saline* ou *salée*, qui est coagulée, & reduite en consistance dure par le principe salin dont elle est empreignée. Ceci paroît clair à l'égard des Pierres précieuses qui représentent une maniere de glace naturelle, & démontrent qu'elles ont été congelées, & coagulées d'une eau pure, & simple par le ministère du principe salin. Les autres Pierres qui ont été formées d'une eau moins pure, moins raffinée, & empreignée de particules terrestres hétérogenes, sont d'une consistance plus grossiere, plus pesantes, & moins transparentes. Que les Pierres & Pierrieres viennent d'un

corps aqueux coagulé par un principe salin, il est démontré par Vanhelfmont au Traité *Mixtionis Figgmentum*, où il fait voir que toutes les pierres cristaux, & Pierreries peuvent être reduites artificiellement en une eau elementaire. Cette demonstration est confirmée par les concretion des Pierres qui se forment dans certaines cavernes, des eaux qui distillent des montagnes par les fentes des rochers, laquelle eau se coagule en une Pierre aussi dure que les cailloux: il y a plusieurs autres expériences qui prouvent que les Pierres sont engendrées d'eau, dans le *Medulla distillatoria de Conrad. Kunath. liv. 1. Traité 10.* Quant aux préparations des Pierres en général, on a coutume de les calciner au feu actuel, ou bien en y ajoutant du soufre ou du salpêtre, afin qu'étant ouvertes par la calcination: les menstrués les puissent mieux dissoudre; car les pores des Pierres sont si bien fermés, que les menstrués les plus pointus ne sçavoient les pénétrer qu'après la calcination qui a fusé le sel coagulateur, dès que les pores sont ouverts, les menstrués solutifs entrent aisément. Pendant que les Pierres calcinées sont encore rouges, on les éteint dans du vin, ou du vinaigre, à cause que les liqueurs salées pénètrent mieux. La calcination est suivie de la dissolution, on dissout les Pierres calcinées dans divers menstrués; suivant leurs différences. Les unes dans l'esprit de verdet, les autres dans l'esprit de nitre, les autres dans l'esprit de vitriol Philosophique, & les autres dans l'esprit de sel rectifié. Les Pierres molles comme les perles, & les coraux qu'on met mal à propos au nombre des pierres, se peuvent dissoudre, dans le suc de citron, d'épine vinette, & de limons. Les Pierres étant dissoutes on les précipite en forme de magistère par le moyen des esprits acides ou des sels alcalis, ou bien on les exalte encore davantage, afin d'en tirer la teinture par le ministère

270 LIVRE SECOND, LA MINERALOGIE,
d'un menstreuë approprié après l'extraction du menstreuë
corrosif. Quelques-uns ayant ainsi préparé les Pier-
reries, les volatilisent encore en les metant digerer
dans du fumier de cheval, au bain de vapeur, ou au-
tremment; mais tout cela est inutile. L'Auteur fait
beaucoup de cas du sirop de corail, & de Pierreries,
lequel se prépare en reduisant leur dissolution en con-
sistence de sirop. Les descriptions de l'Auteur sont
assez claires, ainsi que les methodes de calciner, dis-
soudre, & fuser les Pierres; c'est pourquoi je ne m'y
arrêterai point, pour examiner une question plus
importante, Sçavoir, *ce qu'on doit penser de l'usage in-
terne des Pierres précieuses.* Il est certain que les Pier-
res comme telles; c'est-à-dire, les Pierres précieuses,
& les vulgaires qui sont de la famille minerale, non
pas celles qui s'engendrent dans le regne animal,
sont peu ou rien, étant prises intérieurement, soit
cruës, soit en forme de poudre. D'autant que leur
dureté empêche les menstreuës de nôtre corps de les
dissoudre, & qu'on les trouve dans les selles comme
elles ont été avalées. De plus, quand on les pulvérise
en les broyant sur le porphire, ou en les triturant
dans un mortier de marbre, comme elles sont plus
dures que le porphire, & que le marbre, il s'enleve
plusieurs particules de ceux-ci, qui font que la pou-
dre de Pierreries n'est jamais toute pure. Or ce mé-
lange est capable non seulement de diminuer leur
vertu, mais encore de charger l'estomac. A l'égard
des autres préparations qui sont la calcination, & la
dissolution par des menstreuës corrosifs, les Pierreries
dégènerent par leur moyen en des chaux dures, dans
quoy les sels acres, & corrosifs du menstreuë se sont
fichés si fort qu'on ne les sçauroit arracher. Ce qui
fait qu'étant avalées, ces chaux ne reçoivent aucune
alteration dans le corps, & ne passent point les pré-
mieres voyes. Suposé même qu'elles pussent aller

dans la masse du sang, elles ne pourroient rien faire que d'y floter comme des sables. Il est donc plus raisonnable de se mettre du côté de Vanhelmont, & de plusieurs Auteurs qui pensent comme lui que les Pierres n'operent rien qu'en qualité d'amulettes, & entant que l'effusion de leurs rayons, reveillent les esprits implantés, & les esprits influans, & les anime à faire plus attentivement leurs operations, & à resister plus fortement aux maladies. Ce qui est vrai spécialement à l'égard des Pierreries qui operent par la vertu du soufre métallique de quoi elles tiennent leur couleur, & leur teinture. J'ai déjà dit que l'eau saline se changeoit en se coagulant en des cristaux purs, si elle se trouvoit pure; & que si elle passoit par des lieux métalliques, où le premier être des Métaux se rencontre en forme liquide, cette eau saline ne manqueroit pas de l'absorber, & de se coaguler avec lui, & c'est ce soufre ou principe métallique qui donne la couleur, & la teinture aux Pierreries, ainsi que la vertu amuletique qui consiste dans l'effusion de ses rayons. Le Cristal & le Diamant n'ont point de couleur à cause qu'ils ne sont empreignés d'aucun soufre métallique. Les Pierreries rouges dorées comme le Rubis, l'Escarboucle, le Grenat, tirent leur teinture du principe de l'or, & ces Pierres sont empreignées du soufre solaire; le Saphir tire sa teinture de l'argent, & le soufre lunaire lui donne la couleur bleuë: l'Emeraude, la Chrysolithe reçoivent leur couleur verte du soufre, de l'antimoine, ou du cuivre: la Topase & l'Hyacinthe, ont leur couleur d'un jaune rougeâtre du principe du Mars ou du fer: il en est de même de toutes les Pierres précieuses dont chacune tient sa couleur de quelque principe métallique. Voyez *Keslerus Cent. 5. Process. 2. 83. pag. 355.* où il enseigne la maniere de faire des pierreries artificielles, à l'occasion de quoi il conclut, que la couleur

272 LIVRE SECOND, LA MINERALOGIE, des naturelles procède du principe métallique. Quant aux teintures des Pierreries, il y a beaucoup de peine à les tirer, à cause qu'elles dépendent du soufre primitif des métaux, leurs vertus sur nos corps sont d'une grande efficacité. Cependant les Pierreries ont peu de teinture, & ce qu'elles en ont, est si étroitement uni avec le principe salin qui les coagule, qu'il est impossible de la tirer toute. Ainsi toutes les teintures des pierreries qu'on a vuës jusqu'à présent, ne sont que de pures dissolutions, & des menstruës colorés, non pas de véritables teintures. Je dis cela pour empêcher qu'on ne se laisse tromper par de faux Chymistes qui ont l'impudence de faire passer une dissolution pour une véritable teinture. Quelques-uns prétendent tirer une véritable teinture des Pierreries avec le sel armoniac, en sublimant les Pierreries après les avoir dissoutes, fondés sur ce que le sel armoniac, au raport de Basile Valentin, est spécifique pour volatiliser le soufre métallique, en quoi consiste la teinture de celles-là. Mais ils sont ridicules; car pour bien calcinées que les Pierreries ayent été, le sel armoniac n'en peut pourtant rien tirer. D'autres croient pouvoir tirer la teinture des Pierreries avec l'esprit d'urine subtil; mais ils se trompent encore, par ce que l'esprit d'urine se colore diversément suivant la diversité des sels sur quoi on le verse. Et suivant les menstruës dans quoi on dissout les Pierres précieuses les dissolutions prennent diverses couleurs. Je ne parle point des autres préparations sophistiquées, on les peut voir dans nôtre Auteur. Pour les extraits magisteres &c. Voyez Faber dans son *Myrothecium Spagyricum*, liv. 5. qui s'y est beaucoup appliqué. Voyez aussi Conrad. Kunrath, dans son *Medulla Distillatoria* au Traité des Pierreries, Boëtius & plusieurs autres Auteurs qui ont écrit de cette matière. Il est encore à observer que la plûpart des Pierreries & principalement

ment le Corail, deviennent pâles, & se ternissent quand elles sont portées par un corps mal sain. Ce qui vient apparemment de quelque exhalaison maligne qui obscurcit leur brillant, ou d'un consentement occulte entre l'esprit implanté, & le soufre métallique des Pierreries; de sorte que celui la étant bien constitué, l'autre demeure au même état; mais d'abord que l'esprit implanté souffre quelque éclipse, le soufre métallique perd en même tems son éclat, & devient trouble, & obscur. Il faut donc conclure que les Pierreries prises intérieurement ne sont d'aucune utilité, mais qu'étant portées aux doigts, l'effusion de leurs rayons imprime leur vertu amuletique sur l'esprit implanté. Voilà mon sentiment, & ce que je dirai ci-après, touchant les facultés des Pierreries en particulier, sera plutôt sur la foi d'autrui que sur la mienne.

CHAPITRE V.

Des Pierreries.

AMETHYSTUS.

ON dit que l'Amethyste étant portée, deffend de l'ivresse, éloigne les mauvaises pensées, donne de l'esprit, de la vigilance, & de l'industrie.

A D A M A S.

ON croit que le Diamant pris intérieurement donne la dysenterie, c'est le sentiment de plusieurs Auteurs, & de Sennert; mais Vvormius soutient le contraire, & il assure dans son *Museum* que le Diamant pris en poudre guerit la dysenterie, bien loin de la donner. On peut acorder ces deux senti-